

Sortir des pensées magiques arméniennes

La défaite de la “*guerre des 44 jours*”, de 2020, a mis en exergue toutes les erreurs stratégiques de ces trente dernières années. Les Arméniens se sont laissé enfermer dans des « pensées magiques » faisant du cessez-le-feu de 1994 une victoire de la guerre du Karabagh ; de la reconnaissance internationale du génocide une protection contre de nouvelles visées du panturquisme ; du statu quo du conflit du Karabagh une reconnaissance de facto de l'Artsakh ; de l'Alliance militaire avec la Russie une garantie de sécurité...

Les Arméniens ont gâché les 26 ans où ils ont eu la main sur leur destin et sur la résolution du conflit du Karabagh. Les conséquences sont aujourd'hui désastreuses, pertes territoriales, dépeuplement, déclassement de l'Arménie, assimilation en diaspora, réduisent de toute part l'espace Arménien.

Ils ont gâché le présent pour un passé qui n'a pas eu d'avenir

Au lieu de privilégier, des projets structurants favorisant le développement et la sécurité de l'Arménie et de l'Artsakh, la diaspora s'est laissé enfermer par les biais de ses structures dans une identité mémorielle basée sur la victimisation du génocide. La surexploitation de cette seule thématique a déconnecté les Arméniens du réel, de la Realpolitik, mais surtout des territoires arméniens.

D'ailleurs, la question de l'Artsakh comme les blocus turcs contre l'Arménie n'ont jamais été intégré à cette stratégie diasporique de reconnaissance internationale du génocide alors qu'il y avait là une continuité

du panturquisme de 1915. Cette stratégie est un échec complet car elle n'a nullement protégé l'Artsakh et l'Arménie de l'agression panturque de 2020 et de ses conséquences actuelles. Pendant vingt ans (une génération !!), ils ont gâché le présent des Arméniens pour un passé qui n'a pas eu d'avenir.

Dans ce marasme, il existe pourtant des marges de manœuvre pour reprendre pied dans des territoires inattendus. Au travers des populations crypto-arménienne en Turquie (islamisé, alévisé, kurdifé ou turquifié), il existe une possibilité de faire renaître l'identité arménienne sur son territoire originel.

Depuis la capitulation de Nigol Pashinyan du 9 novembre 2020, vue l'état de délitement des différentes composantes du monde arménien, évoquer la réimplantation de l'identité arménienne en Turquie et l'organisation des crypto-Arméniens peut paraître incongru. Mais n'est-il pas temps de sortir des “*pensées magiques*” qui ont conduit l'Arménie et la diaspora dans l'impasse où elles se trouvent actuellement ?

Faire renaître l'identité arménienne en Arménie Occidentale

Pour sortir de l'ornière, il faut recréer des espaces de réflexion qui puissent faciliter l'émergence de nouveaux projets politiques et de sociétés. Il faut tisser des liens concrets et en adéquation entre une identité arménienne transnationale renouvelée et les territoires arméniens. A ce titre, l'Arménie, la diaspora, la Turquie, mais aussi la place de ces crypto-Arméniens imposent de redéfinir des stratégies globales d'actions culturelles, sociétales et politiques.

En Turquie, les questions arméniennes ne s'inscrivent pas seulement dans l'histoire et la mémoire de ce pays. Elles sont encore bien vivantes dans l'espace socio-culturel actuel. Il faut donc élaborer et adapter des projets spécifiques, aux contraintes des tensions, tout en créant de nouvelles formes d'expressions qui permettent de s'investir dans des domaines aussi variés que la culture, les droits humains, l'histoire, l'ethnologie, la généalogie, le tourisme, les identités...

Les crypto-Arméniens sont une chance inestimable pour pouvoir faire renaître l'identité arménienne en Turquie et en Arménie Occidentale. Non seulement, ils peuvent être les acteurs d'une renaissance arménienne sur ces territoires, mais ils sont aussi un formidable vecteur d'échange avec les sociétés turque et kurde. Une grande partie habite l'Arménie historique, jouxtant les frontières du Caucase. Ils peuvent à terme être aussi être une courroie de transmission socio-économique pour la République d'Arménie...

LES ARMÉNIENS DU FUTUR

C'est parce que nous estimions que nous devons être acteurs et non spectateurs, qu'à partir de 2008 nous avons décidé de nous implanter en Turquie pour faire valoir la parole d'Arméniens de la diaspora issus de ces territoires. Depuis près de dix ans, notre ONG "Yerkir" a mis en place des projets pérennes en Turquie, au travers de programmes de réimplantation du patrimoine culturel immatériel et de l'identité arménienne.

En déployant nos activités en Turquie, donc en Arménie occidentale, nous avons pu tisser des liens, et ainsi créer des réseaux avec différents cercles : intellectuel, médiatique, culturel, diplomatique. De même, qu'avec des populations qui, par leurs histoires et leurs situations, se sentent proches des Arméniens, comme les Kurdes, les Alévis, les Zazas, les Dersimtsis mais aussi les populations crypto-Arméniens (islamisées, alévisées après 1915) et les Hamchènes (islamisées au XVIII^{ème}).

Se réapproprier l'espace arménien en Turquie

La question des crypto-Arméniens a émergé avec la libéralisation du tabou arménien en Turquie. Après le génocide de 1915, les rescapés se sont retrouvés dans les pays de la diaspora actuelle et en Arménie soviétique. Le sort de ceux restés dans les territoires, avant 1915, a longtemps été ignoré. Certains de ces survivants ne doivent leur survie qu'à la protection "intéressée" de certaines tribus kurdes ; les femmes et les jeunes filles ont le plus souvent été enlevées et mariées de force, et les orphelins intégrés dans les familles turques ou kurdes. Durant des décennies, ces "restes de l'épée", ont survécu mais, ont subi par souci de dissimulation une assimilation au fil des générations.

A Diyarbakir, la re-consécration de l'église *Sourp Guiragos*, en 2011, a permis à nombre de ces Arméniens de redécouvrir leur identité, par la réinscription d'un lieu arménien dans leur ville. Là où il n'existait plus d'Arméniens, une nouvelle communauté arménienne s'est recrée. A Diyarbakir, au Dersim, à Mouch, les Arméniens "islamisés" et "alévisés" ont repris la parole en créant des associations. Ces associations donnent l'exemple à des milliers d'autres Arméniens de ces régions qui ne peuvent affirmer ouvertement leur identité.

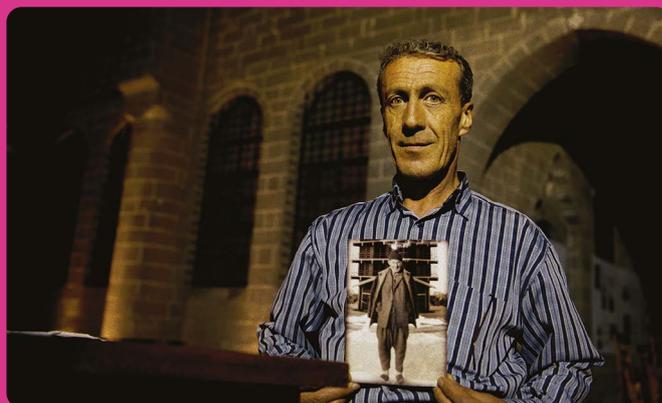
Au cours de ces dernières années, en développant nos projets dans ces régions, nous nous sommes liés à eux. Ils nous prirent souvent à partie, prétextant que les Arméniens de la diaspora, originaire de ces territoires, les ignoraient. Malheureusement, ces crypto-Arméniens sont livrés à eux-mêmes et ne disposent d'aucuns matériaux pour apprendre leur langue, leur histoire et leur coutume. Ce public est constitué de toutes les tranches d'âges et de différentes catégories sociales. Leur rapport à l'identité arménienne est avant tout une démarche individuelle dont le degré de conscientisation identitaire peut varier d'une personne à l'autre. Des publications en turc traitant de l'histoire et de la culture arméniennes sont apparues mais il s'avère que ces ouvrages, académiques, ne sont pas adaptés à la sociologie de ces populations.

Aller vers et soutenir les crypto-Arméniens en Turquie

Lorsque nous avons mis en place des cycles de formation à Mouch et à Diyarbakir, il s'est avéré que des cours didactiques en turc sur la culture et l'histoire arméniennes n'étaient pas adaptés. Bien qu'ils aient du mal à définir leurs attentes, force est de constater le besoin de se retrouver dans une histoire locale et régionale.

Nous en sommes venus à la conclusion que nous devons créer une méthode pédagogique spécifiquement dédiée. Il existe des sources abondantes de matériaux, en Arménie et en diaspora, mais principalement en arménien. Notre objectif est de calibrer différentes sources dans un format pédagogique accessible, en turc, aux crypto-Arméniens.

La finalité du projet que nous menons est de lancer un site internet en turc permettant de répondre aux questionnements sur l'identité arménienne en proposant une initiation sur la culture et l'histoire arménienne axé principalement sur les traditions, les coutumes, et la culture populaire arménienne par ville et par région.



Diyarbakir, 23 avril 2014

© Agoudjian Arvine

Soutenez nos actions, faites un don !

Music Action Lab Women



Le cycle de répressions engagées en Turquie depuis 2015 a impacté nos marges de manœuvres sur place. Nos principaux partenaires ont été arrêtés : en novembre 2016, pour la maire de Diyarbakir, Gülten Kışanak puis le démantèlement des structures municipales avec qui nous collaborions : service culturel, centres culturels, conservatoire municipal, curateur des expositions, musées ; et en octobre 2017, l'arrestation du mécène Osman Kavala de la fondation Anadolu Kültür.

Nous avons dû élaborer et adapter nos projets, aux contraintes de ces tensions, en créant de nouvelles formes d'expressions pour nous permettre de continuer à agir sur place pour valoriser l'identité et la culture arménienne.

D'où ce projet " *Music Action Lab Women* ", au travers de la musique car comme le précise Sevana Tchakerian, directrice artistique du projet : " *La musique est un langage universel qui peut instantanément réunir des personnes de culture, de langue, de religion, de sexe, d'âge, d'opinions politiques différentes. La musique est une forme d'expression qui a toujours été reliée aux changements d'ordre social et politique. De ce fait, les musiciens ont le potentiel et le rôle de porte-parole de différentes causes de la justice sociale, et sont des acteurs de changements sociaux dans leurs communautés locales* ".

En invitant des musiciennes de Turquie, d'Arménie ainsi que de France et de Belgique (dont certaines d'origines arméniennes et turques) à des résidences de création collaborative, le projet " *Music Action Lab Women* " est un vecteur de dialogue et d'ouverture entre de populations qui n'ont pas l'occasion de se

rencontrer. Les échanges sur leurs expériences et la situation dans le cadre de violence dû aux conflits territoriaux ou de répressions politiques peut générer des solutions à mettre en œuvre pour défendre leurs droits, mais aussi dans le cadre de résolutions de conflits.

La première phase a été réalisée par une résidence artistique à Lyon, en février-mars 2020. Des workshops, ateliers, rencontres avec des ONG et des politiques ont été organisées ainsi que des restitutions musicales à Clermont-Ferrand et à Lyon. Un documentaire de 52 min " *Musiciennes ! Arménie-Turquie-France* " a été réalisé par une structure de production audiovisuelle sur le process du projet.

Les restrictions des confinements dues au COVID puis la guerre de 2020 ont ajourné la suite de ce projet. Grâce à des partenariats en Belgique avec la *Fondation Boghossian – Villa d'Empain* et la *Plateforme 50*, nous reprendrons fin janvier une résidence de création musicale à Bruxelles pour compléter le répertoire et préparer ainsi les phases du projet en Arménie et en Turquie en juillet 2023.



En Turquie, nous développerons une approche en direction de la diversité culturelle, mais aussi par l'interaction d'activités du projet (ateliers collaboratifs, workshops) pour faire valoir les Droits Culturels à Çamlihemsin avec les Hamchène, à Diyarbakir avec les Kurdes et la nouvelle communauté arménienne composé de crypto-Arméniens, à Malatya avec les Alévis " *Turkmène* ", au Dersim avec les Zazas, les kurdes Alévis ainsi que les crypto-Arméniens alévisés.

Ce projet est une clé pour faire vivre l'identité arménienne en Turquie auprès de populations qui ont côtoyé les Arméniens avant 1915. Il agit aussi indirectement pour recenser les besoins des crypto-Arméniens de ces territoires et créer des interconnexions entre eux et des Arméniens de la diaspora.

Soutenez nos actions, faites un don !

Voyage en Arménie Occidentale autour du 24 avril 2023



Voyagez à la découverte de l'Arménie Occidentale.
Recueillez-vous le 24 avril 2023 sur un lieu symbolique.
Rencontrez des crypto-Arméniens à Diyarbakir et Kharpet.

PROGRAMME :

- Jour 1** – Départ pour Diyarbakir (transit via Istanbul).
- Jour 2** – Visite de Diyarbakir – rencontre avec la nouvelle communauté arménienne à l'église *Sourp Guiragos*.
- Jour 3** – Commémoration du 24 avril sur un lieu symbolique.
- Jour 4** – Visite des environs de Diyarbakir.
- Jour 5** – Départ pour Elazig/Kharpet.
- Jour 6** – Visite de Kharpet par un historien spécialiste de l'histoire régionale arménienne.
- Jour 7** – Retour d'Elazig (transit via Istanbul).

Les dates définitives et les prix de ce voyage sont en cours d'élaboration (voir le site www.yerkir.eu, début janvier 2023). Le prix par personne comprendra : Les vols internationaux et intérieurs depuis Paris/Lyon/Marseille, un hébergement en hôtel en chambre double (supplément pour une chambre simple), les petits-déjeuners, déjeuners et diners (sauf alcool), un bus confortable, les frais d'entrée des musées. Un traducteur francophone accompagnera le groupe. Offre soumise à un nombre minimum des réservations et de leurs confirmations.

Pour plus d'information contactez-nous : contact@yerkir.eu

BOURSES ÉTUDIANTES POUR LES SOLDATS DÉMOBILISÉS ET LES REFUGIÉS

Le Conseil Régional de la Région Auvergne Rhône-Alpes, sous la présidence de Laurent Wauquiez, nous attribuait une subvention de 25 000 € pour faire face à la situation précaire des réfugiés d'Artsakh notamment en matière de scolarisation.

Pour donner suite à l'évolution de la situation des réfugiés et à leur retour en Artsakh, nous avons entrepris de créer un Fond pour l'attribution de bourses scolaires et étudiantes en y incluant les soldats démobilisés de la " *guerre des 44 jours* ".

Une étude de l'Université Française en Arménie (UFAR) a révélé que plus de 55% des jeunes hommes revenant du service militaire éprouvent des difficultés à se réintégrer dans le processus éducatif.

C'est dans cette optique que nous avons décidé de proposer des bourses étudiantes comme une aide sociale pour les soldats démobilisés.

Au bout des deux années au service de l'Arménie, de l'Artsakh et ayant participé à la " *guerre des 44 jours* ", il est important d'aider ces conscrits en les accompagnant dans leur retour aux études.

Soutenez nos projets en Arménie, en Turquie et en Arménie Occidentale

- Bourses étudiantes pour réfugiés et conscrits démobilisés.
- Réimplantation de l'identité arménienne en Turquie.
- Mettre à disposition des crypto-Arméniens des outils pour se ressourcer.

Par Chèque à Yerkir Europe : 23 rue Cornavent – 69150 Décines
Don en ligne : www.payasso.fr/yerkir/europe

Tout don versé donne droit à une déduction fiscale de 66%.
Un don de 100 € vous revient à 34 €, un don de 200 € vous revient à 68 €, un don de 500 € vous revient à 170 €, etc...
Un CERFA vous sera envoyé. Un chèque daté de 2022 est défiscalisable en 2023.